

Zeitschrift: Matières

Herausgeber: École polytechnique fédérale de Lausanne, Institut d'architecture et de la ville

Band: 8 (2006)

Rubrik: Thèse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Thèse

Elargissement du fonctionnalisme 1930-1950 Avec des exemples en Suisse et en Suède

Christoph Wieser

Cette thèse de doctorat a été soutenue à la faculté ENAC de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne en 2005.

Directeur de thèse : Martin Steinmann

Rapporteurs : Claes Caldenby,
Ákos Moravánszky, Arthur Rüegg

Le fonctionnalisme est communément perçu comme l'une des manifestations les plus radicales, mais aussi les plus schématiques du mouvement moderne. Cela semble justifié si nous nous référons aux années 1920 au cours desquelles son programme a été élaboré. Mais nous devons revoir notre perception si nous considérons les années 1930 et 1940. Des bâtiments comme le Palais des congrès à Zurich de 1939 ou la villa Westman à Lund en Suède de la même année, pour ne citer que ces deux exemples typiques, ne correspondent ainsi plus à l'image courante du fonctionnalisme. Il s'agit néanmoins de bâtiments fonctionnalistes, mais ils se fondent sur une compréhension élargie du fonctionnalisme.

Résumé

Le fonctionnalisme sert de concept directeur, concept à partir duquel nous analysons les changements de l'architecture moderne entre 1930 et 1950. Ce choix s'impose parce que le fonctionnalisme, précisément en raison de sa radicalité, se prête, en tant qu'instrument de mesure, à décrire l'état de l'architecture moderne. La progression vers le noyau de la notion de fonc-

tionnalisme s'avère en revanche difficile, raison pour laquelle nous examinons d'abord les notions apparentées : l'objectivité, la nouvelle objectivité (*die Neue Sachlichkeit*), la construction moderne (*das Neue Bauen*), le rationalisme et, sous forme de digression, le rationalisme italien (*il Razionalismo*). Dans la foulée, nous essayons de définir le fonctionnalisme. A la différence de la réception courante, nous ne l'assimilons pas à la situation de la fin des années 1920 désignée ici de «fonctionnalisme dogmatique», mais le comprenons dans un sens plus large.

Cette compréhension élargie du fonctionnalisme constitue la base à partir de laquelle nous analysons la phase de sa diffusion que l'on peut diviser en trois périodes. Les notions que nous introduisons ici, «fonctionnalisme éclairé» pour les années 1930 à 1935, «fonctionnalisme évident» pour la période suivante jusqu'à la fin de la guerre, ainsi que «fonctionnalisme sous-jacent» pour les années d'après-guerre jusqu'en 1950, renvoient à la nature du développement : le fonctionnalisme perd, de plus en plus, de sa radicalité et se mue en une culture constructive moderne, non dogmatique et largement acceptée.

Nous prenons appui sur des réalisations en Suisse et en Suède, bien que le fonctionnalisme ait été développé en Allemagne. Ce choix est motivé principalement par le changement de la situation politique : la Seconde Guerre mondiale déboucha sur d'importantes restrictions également dans les deux pays restés neutres, mais l'activité édili-



Haefeli-Moser-Steiger, Palais des congrès à Zurich, 1937-1939 (Document : Wolf Bender, Baugeschichtliches Archiv der Stadt Zürich).

taire n'y cessa jamais complètement et l'architecture moderne ne fut pas rejetée comme dans la plupart des autres pays européens.

Explication des termes

Pour l'essentiel, ce sont deux caractéristiques qui distinguent le fonctionnalisme de conceptions apparentées.

La première concerne l'importance primordiale accordée à la fonction du bâtiment, de la disposition en plan au traitement de la façade. Sont désignés comme fonctions les destinations ou les usages auxquels doit répondre un bâtiment. Il faut ici distinguer deux catégories : les fonctions primaires et les fonctions secondaires, les unes étant matérielles et les autres immatérielles. Les fonctions primaires englobent toutes les missions mesurables et quantifiables d'un bâtiment, par exemple le genre de sa construction, la matérialisation, l'efficience de sa disposition spatiale, mais aussi la satisfaction d'exigences liées à l'exploitation. Les fonctions secondaires correspondent aux valeurs symboliques et culturelles matérialisées par un bâtiment ainsi qu'au complexe regroupant les aspects psychiques et sociaux. Parmi les fonctions secondaires comptent aussi les valeurs d'ambiance et la sensualité ou encore des questions relatives au confort et au bien-être. Il était symptomatique de la compréhension étroite du fonctionnalisme à la fin des années 1920 que toutes les exigences posées à un bâtiment fussent considérées comme des entités quantifiables.

La seconde particularité du fonctionnalisme concerne l'affirmation d'un rapport obligé entre la forme d'un bâtiment et sa destination. Une telle correspondance est une des exigences fondamentales de l'architecture moderne. Seuls les fonctionnalistes allèrent toutefois aussi loin et considérèrent ce rapport comme un résultat obligatoire, un peu comme dans une fonction mathématique : de leur point de vue, dès lors que les missions d'un bâtiment sont fixées, la forme résulte «par elle-même».

Fonctionnalisme éclairé

Dans la première phase d'élargissement, il s'agissait, comme Peter Meyer l'exigea dès 1929, «*de prendre en compte toute la réalité vivante [...] et pas seulement sa partie la plus pauvre, le côté mécanique*». Cela veut dire que les fonctions secondaires devaient désormais être réintroduites dans le projet. Dès lors qu'il n'était plus requis, il fut possible d'abandonner le corset intellectuel, mais aussi formel, que le commencement radical avait contribué à imposer. Nous pouvons qualifier cette attitude d'éclairée puisqu'elle intègre librement et de manière non dogmatique les aspects les plus divers. De ce fait, le fonctionnalisme éclairé ne négligea pas les fonctions primaires. Il s'opposa toutefois à leur prétention d'être les seules valables et les compléta par des aspects supplémentaires. D'un point de vue formel, l'élargissement de la méthodologie fonctionnaliste ne se manifesta au début que timidement.



Hans Westman, villa Westman à Lund, 1939 (photo Christoph Wieser).

L'esthétique de la machine continua à définir l'aspect de nombreux bâtiments fonctionnalistes, mais leur degré d'abstraction diminua.

Fonctionnalisme évident

En 1935, le fonctionnalisme entra dans une nouvelle phase qui dura jusqu'à la fin de la guerre. L'on continua à approfondir la méthodologie, et l'esthétique se transforma désormais clairement. Ces changements étaient étroitement liés à la guerre, mais pas uniquement. L'architecture parvint à préserver une autonomie. Mais, d'une certaine manière, la guerre a agi comme un catalyseur : par exemple, la pénurie a contraint de recourir de façon pragmatique aux matériaux de construction. La suspension des importations qui empêcha l'utilisation de produits étrangers apporta ainsi un changement dans la palette des matériaux et favorisa l'ancrage des bâtiments dans les coutumes de la région.

La transformation du code des formes et des matériaux commença à rendre quotidienne, au meilleur sens du terme, l'architecture fonctionnaliste. En dialoguant avec l'environnement, les bâtiments perdirent leur caractère provocant et étranger. C'est pour cette raison que les bâtiments fonctionnalistes de la fin des années 1930 et du début des années 1940 sont, en règle générale, plus discrets et moins spectaculaires que ceux de la phase dogmatique. Ils semblent justement «évidents» comme Peter Meyer ne cesse de qualifier cette architecture. Cet adjectif décrit précisément une architecture qui se met au service de ses usagers, sans se départir de la base rationnelle. Un fonctionnalisme évident est par conséquent un fonctionnalisme parvenu à maturité qui peut même être populaire.

Fonctionnalisme sous-jacent

L'introduction accrue de formes traditionnelles et de matériaux traités de manière rustique dans les années 1940 rend la reconnaissance de plus en plus difficile des bâtiments fonctionnalistes en tant que tels. D'autre part, la méthodologie fonctionnaliste a été enrichie également après 1945 de nouveaux thèmes, par exemple de questions urbanistiques ou des besoins exprimés par les femmes en matière de distribution spatiale des logements. C'est à ce décalage que renvoie le terme de fonctionnalisme sous-jacent qui désigne la dernière phase d'élargissement. Un détachement plus important encore du vocabulaire original des formes est impensable sans que le terme de fonctionnalisme perde son sens. Car un fonctionnalisme invisible n'est plus un «isme», n'est plus un fonctionnalisme.

Suisse-Suède

On peut établir de nombreux points de contact entre les architectures suédoise et suisse des années 1930 et 1940, ce que suggèrent aussi les deux livres *Switzerland Builds* et *Sweden Builds* de l'américain G. E. Kidder Smith qui sont tous deux parus en 1950 et qui sont construits de manière analogue. Mais l'examen de ces publications révèle aussi des différences dans l'état d'esprit. Certes, l'architecture se développa alors dans des directions semblables en Suisse et en Suède et les architectes se tournèrent vers des thèmes comparables. Il s'agissait pourtant de développements largement indépendants les uns des autres, mais qui avaient un point de fuite commun : dans les deux pays, les architectes poursuivirent l'élargissement du fonctionnalisme dans le dessein de créer une architecture qui soit aussi différenciée que sensible et humaine.

Traduit de l'allemand par Paul Marti